

Ils partent de plus en plus jeunes

Plusieurs centaines d'étudiants vont partir en séjour linguistique. Et ils sont de plus en plus nombreux à l'effectuer pendant leur scolarité.

● **Céline DEMELENNE**

Si certains sont en pleins préparatifs, d'autres profitent encore des vacances, avant le grand saut dans l'inconnu. Cet été, plusieurs centaines de jeunes ont choisi de quitter le plat pays, pour entamer un séjour scolaire à l'étranger. Intégrés au sein d'une famille d'accueil, ces élèves souhaitent améliorer leurs compétences linguistiques, mais surtout découvrir une nouvelle culture.

Créé en 2011, le programme Expedis, mis en place par la Fédération Wallonie-Bruxelles,

permet aux étudiants de l'enseignement secondaire d'effectuer un séjour à l'étranger. Pour les plus pressés, inutile d'attendre la fin de la rhéto pour s'envoler vers une destination exotique. «*Le programme Expedis permet aux jeunes, dès la 3^e secondaire, de partir pour une durée de plusieurs mois*», explique Adrien Buntinx, porte-parole du WEP.

Un système qui attire, manifestement, de plus en plus de candidats. En l'espace d'un an, l'organisme a en effet enregistré une hausse de la demande, de 50 %. «*Chez nous, on est passé de 100 élèves en 2015, à 150 cette année*», sur un total de 560 départs.

Un accompagnement indispensable

Associé au parcours scolaire de l'élève, Expedis présente de sérieux avantages, comme celui de ne pas «perdre» un an après la rhéto, ou «*d'avoir une longueur d'avance en langues, ainsi qu'un gain en maturité*».

Du côté de l'AFS, on souligne néanmoins l'important travail de coordination, entre l'école, l'organisme et l'élève. «*Pour que le projet fonctionne, il faut que*

l'école d'origine soit ouverte, et soutienne l'élève dans sa démarche», affirme Carole Massonnet, porte-parole d'AFS. Car, si le jeune décide de partir un trimestre – la période couverte par ce type de programme allant de 3 à 10 mois – il devra néanmoins réussir ses examens, en fin d'année. D'où la nécessité d'un contact régulier entre l'élève et son école d'origine, particulièrement pour les matières qui ne sont pas enseignées, dans son pays d'accueil. «*On peut imaginer un skype régulier avec le professeur de néerlandais, suggère Adrien Buntinx. Car il y a un enjeu scolaire !*»

Toutes les destinations ?

Au vu des exigences scolaires belges francophones, les destinations potentielles sont passées au crible. Pour perfectionner son niveau d'anglais, il faudra notamment faire une croix sur l'Angleterre, «*qui ne comptabilise que 16 heures de cours par semaine*». Sans parler de la grille horaire, qui doit concorder avec le programme initial du jeune. Des critères essentiels, dont dépend la réussite de l'élève. ■

• Isabelle CLOOTS

16 ans, Gesves, destination Canada

À l'entendre, Isabelle semble plutôt sereine à l'idée d'entamer son semestre au Canada. « *J'ai toujours voulu faire une seconde rhéto, à l'étranger. Et puis, lorsqu'on nous a présenté ce programme-ci à l'école, j'ai trouvé ça intéressant. Cela permet de ne pas perdre un an, après les secondaires.* » Si ce départ à l'étranger représente une grande première pour Isabelle, ses professeurs devront, eux aussi,

s'adapter à cette situation. Au collège Notre-Dame de la Paix d'Erpent, la jeune fille est en effet la première à partir un semestre. « *D'autres personnes sont déjà parties, mais pas pour une période aussi longue.* » Une crainte particulière ? « *Être un peu perdue au début, mais je ferai avec, je ne suis pas une grande stressée !* » Départ prévu le 28 août, avec une originalité : « *Je fêterai mon anniversaire dans l'avion !* »

• Sarah TEGAS

16 ans, Liège, destination Canada

« *J'aime voyager, et aller dans une famille inconnue, je trouve cela super excitant !* » À deux semaines du grand départ, Sarah est enthousiaste. Pour cette étudiante en immersion, l'idée de passer un trimestre à Vancouver s'est imposée, assez naturellement. « *J'apprécie vraiment l'anglais. J'ai eu l'occasion de faire un voyage en Angleterre avec l'école, et ça m'a particulièrement plu.* » Consciencieuse, Sarah a néanmoins dû planifier son programme scolaire. « *J'ai un*

horaire assez chargé en maths et en sciences, donc j'ai dû récupérer les cours de 5^e d'une amie, pour m'avancer pendant les vacances. » La jeune fille compte également sur les cours de ses condisciples, en début d'année, pour éviter d'être perdue à son retour en novembre. « *Mais à l'école, on m'a dit de ne pas m'inquiéter. Je devrai suivre des remédiations en maths et en sciences quand je reviendrai. Mais il y a des matières que je pourrai passer plus tard, et d'autres pour lesquelles je n'aurai pas d'examen, comme géo et histoire.* »